

pas contents de la Lettre de ce Ministre: il est bien plus certain qu'ils se plaignent de ce que Mr. le Duc de Savoye ne songe pas à procurer la liberté des Suisses, qui étant à son service, ont été faits prisonniers en Piémont par les François, & que leurs Officiers se sont vûs contraints de vendre leur vaisselle d'argent \*, & faire des emprunts, pour procurer du secours à leurs soldats. On assure que Mr. *Et du Duc de Savoye* de Savoye avoit répondu, que s'il avoit racheté ses propres sujets, qui sont les compagnons de l'infortune de ces Suisses, les Cantons auroient lieu de se plaindre; mais que jusques à ce tems-là, il ne voyoit aucun fondement de murmure de leur part; que d'ailleurs on n'avoit accoutumé de travailler à l'échange ou à la rançon des prisonniers qu'après la fin de la Campagne, & que leurs Seigneuries n'ignoroient pas, qu'elle n'étoit pas encore finie en Piémont; & qu'enfin ils devoient être assurez, que dès que la chose seroit faisable, il leur donneroit tout sujet de contentement.

## ARTICLE V.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.*

I. **M**Adame l'Electrice Douairiere Palatine de Nieubourg, Mere de l'Imperatrice, *Retour de l'Electrice Palatine.* qui pendant les troubles de Baviere; avoit été faire son séjour à Gratz, est revenu faire sa résidence à Nieubourg, & l'Evêque d'Augsbourg son Fils, est aussi retourné dans son *Celui de l'Evêque d'Augsbourg.*

\* C'est le Général Reding.